

## L'ARBRE AUX SABOTS

\_ \_ o \_ o \_ o \_ o \_ o \_ \_



(Dessin Elisée CEROU)

Des temps lointains, la légende raconte :  
Les hivers sont durs pour le pauvre monde  
Le châtelain dispose pour lui et sa famille  
De l'immense cheminée où un bon feu pétille.  
Le manant a une chaumière pour lui et les siens  
Pour son maigre troupeau, la réserve de foin.  
Mais les autres, les gueux qui ne possèdent rien,  
Pour eux, les miséreux, point de feu, point de table  
Pour dormir, le soir, la paille d'une étable.  
Point de repas chauds pour ces traîne-misère  
Et chaque jour qui vient, une vie de galère.  
Le matin, pas de toilette, pour manger, pas une croûte  
Et leurs pieds nus, meurtris, vont reprendre la route.

Dans ce triste paysage, un ermite passa.  
Pauvre lui-même, devant tant de misère il se troubla.  
Sa besace était vide, que faire ? Il se met en prière  
Les yeux clos, il médite, sous les branches d'un hêtre  
Et quand il a fini sa sublime oraison  
Oh ! Miracle ! Sous l'immense ramure des sabots à foison  
Des grands et des petits pour chausser la marmaille.  
On est venu de loin admirer la trouvaille !  
Parmi la foule, le forgeron, lui, a compris :  
Le fer battu sous les coups de marteau  
Va sortir des outils nouveaux.  
Et depuis ce temps-là, ces outils admirables  
Taillant le bois, éjectant les copeaux  
Ont produit par milliers, des sabots  
De hêtre ou d'érable : ils tiendront les pieds chauds.  
Parfois me promenant dans la forêt profonde  
Dans le sentier si frais, si calme, plein d'ombre,  
J'admire les vieux troncs et leurs immenses branches  
Où mes yeux de rêveur voient tomber des sabots.

André PERIER